

Avec le vent d'Est les températures plongent, jusqu'à -2,8°C sous abri ce mardi matin à Beauvais. Les terres sèchent en surface avec quasi pas de pluie depuis 2 semaines mais restent froides et plastiques juste en dessous. Il faudra en tenir compte pour les stratégies de reprise des terres. Remonter des « lards » qui vont vite durcir où que l'on va transformer en boulettes avec la rotative, sera à éviter. En absence de risque de pluie, mieux vaut émietter la surface sèche avec un outil animé et allez semer sur l'horizon encore humide juste en dessous avec un outil à dents moins agressif.

Les blés ont repris des couleurs, flatteuses de loin, mais à regarder de plus près, la montaison démarre avec moins d'avance que prévu, les biomasses sont majoritairement moins importantes que ce que pouvait laisser espérer les températures hivernales et des enracinements sont peu profonds, les parcelles souvent hétérogène. Le vent d'Est froid et sec accentue ce manque de vigueur en cumul parfois avec des restes de phytotoxicité d'herbicides qui en contre-partie ont bien fonctionné. Pour les semis de printemps c'est parti car il faut bien profiter du ressuyage des terres pour implanter. On a déjà dépassé la date limite optimum pour les orges de printemps, et les semis de betteraves sont à engager malgré les conditions de sols froides.

BLE

Azote : 2 bis avant les prochaines pluies

Les blés sont donc finalement moins avancés que ce qui était prévu en sortie d'hiver mais les stades épis 1cm se généralisent avec même des parcelles à épis 2 cm. Attention à ne pas compter le faux nœud dans certaines parcelles où il s'est allongé et à mesurer sur plusieurs pieds en situations hétérogènes. Tous les blés dont les épis commencent à décoller, ce qui est le cas général, ont dû recevoir leur premier apport d'azote s'il était nécessaire et la moitié ou la totalité du 2eme. Dans le cas où le 2 eme est fractionné, prévoir la 2eme fraction (2 bis) avant la prochaine pluie. En attendant dans les parcelles moins avancées, il peut être intéressant de passer un outil type picoteuse (houe rotative) avant le stade épis 1cm pour déplomber la surface des limons battants et apporter un peu d'oxygène aux racines. Elles en ont besoins pour absorber l'azote. La herse étrille est possible si la croute est peu épaisse et permet d'intervenir jusqu'au stade épis 1cm.

Maladies : le fond de cuve stoppé par le froid sec

Le fond de cuve septoriose reste important mais n'évolue pas sous le vent d'est froid et sec, voir régresse en relatif dans les parcelles qui ont émis une nouvelle feuille.

Dans ces conditions climatiques, la rouille jaune reste discrète mais les sommes de température sont acquises et le risque reste potentiellement élevé si les conditions météo devenaient plus propices à la maladie. Quelques pustules ont d'ailleurs été observées. Suivre l'évolution en bordure maritime qui sera une mise en vigilance pour les secteurs plus continentaux. Les 2 races Warrior dominant toujours depuis 2014, les variétés sensibles restent donc par exemple Amboise, Allez-y, Chevron, Complice, Creek, Kilimanjaro, Lyrik, Némoto, Oxebo, ... A l'inverse, sur les races Warrior ACTUELLEMENT en circulation, des variétés comme Chevignon, Fructidor, Sacramento, Extase, Rubisko... apportent un bon niveau de sécurité.

Renforcer les observations dans les parcelles ou zones de parcelles battantes et à faible activité biologique qui se referment, avec de l'hydromorphie. Les plantes y sont plus faibles et plus facilement attaquées par la rouille jaune.

Oïdium et piétin verse ne sont pas d'actualité, la rouille brune arrivera plus tard.

Régulateur : attendre de meilleures conditions

Les conditions climatiques actuelles sont peu favorables à l'application de régulateurs et régulent d'elles même d'ailleurs. Attendre de meilleures conditions et si le stade épis 1cm est dépassé envisager une association type [Moddus](#) 0,1 à 0,2 L/ha + [C5 Flex](#) 1L/ha. Attention à la réglementation mélange. Peu de produits commerciaux type cycocel sont mélangeables et souvent limités à une seule application.

COLZA

Ravageurs : très calme

Avec le froid, les vols de charançons de la tige restent très faibles et presque toutes les parcelles normalement développées, ont désormais dépassé le stade limite de sensibilité. Les méligèthes se sont activées avec les températures printanières mais sont actuellement saisies par le froid. Elles se réactiveront au retour de températures supérieures à 14°C, mais la présence de fleurs sera alors généralisée et le risque de dégâts écarté.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 24 mars 2020 (BSV G.C. N°07), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : H.Baudet, M.Demeiller, F.Dumoulin, L.Legrand, L.Neels, B.Schmitt, S.Wieruszkeski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.